

MAISONORMES



14 rue du Carrousel -
59650 VILLENEUVE-D'ASCQ

Compagnie d'assurance : ALLIANZ ACTIF PRO
N° de police : 57741465 valable jusqu'au 30/06/2019

Tél. : 03.20.500.501
Email : contact@maisonormes.fr

Siret : 444 358 535 00037
Code NAF : 7120B

Constat de Risque d'Exposition au PLOMB

RAPPORT 04190711 / 6 / Pb
ETABLIS EN UN EXEMPLAIRE ORIGINAL LE 12/04/2019

Rappel du cadre réglementaire et des objectifs du CREP

Le constat de risque d'exposition au plomb (CREP) défini à l'article L.1334-5 du Code de la Santé Publique, consiste à mesurer la concentration en plomb de tous les revêtements du bien concerné, afin d'identifier ceux contenant du plomb, qu'ils soient dégradés ou non, à décrire leur état de conservation et à repérer, le cas échéant, les situations de risque de saturnisme infantile ou de dégradation du bâti permettant d'identifier les situations d'insalubrité. Les résultats du CREP doivent permettre de connaître, non seulement, le risque immédiat lié à la présence de revêtements dégradés contenant du plomb (qui génèrent spontanément des poussières ou des écaillles pouvant être ingérées par un enfant), mais aussi, le risque potentiel lié à la présence de revêtements en bon état contenant du plomb (encore non accessible).

Quand le CREP est réalisé en application des articles L.1334-6 et L.1334-7, il porte uniquement sur les revêtements privatifs d'un logement, y compris les revêtements extérieurs au logement (volet, portail, grille, ...).

Quand le CREP est réalisé en application de l'article L.1334-8, seuls les revêtements des parties communes sont concernés (sans omettre, par exemple, la partie extérieure de la porte palière).

La recherche de canalisations en plomb ne fait pas partie du champ d'application du CREP.

Lorsque que le constat porte sur les parties privatives, et lorsque le bien immobilier est affecté en partie à des usages autres que l'habitation, le CREP ne porte que sur les parties affectées à l'habitation. Dans les locaux annexes de l'habitation, le CREP porte sur ceux qui sont destinés à un usage courant, tels que la buanderie.

Contexte de réalisation du CREP :

Le constat est réalisé dans le cadre de la vente de tout ou partie d'un immeuble à usage d'habitation construit avant le 1er janvier 1949 (article L.1334-6 du Code de la Santé Publique).

Bien objet de la mission :

Adresse	44 rue de Fleurus 59000 LILLE-Parties communes-				
Commanditaire	SARL SISTADEM 34 rue Jean Bart, Appartement 301 59000 LILLE				
Propriétaire	SARL SISTADEM 34 rue Jean Bart, Appartement 301 59000 LILLE				
Date de visite	29/03/2019				
Occupation	<input checked="" type="checkbox"/> OUI	<input type="checkbox"/> NON	Mineurs	<input type="checkbox"/> OUI	<input checked="" type="checkbox"/> NON
Appareil(s) à fluorescence X	Mineurs < 6 ans <input type="checkbox"/> OUI <input type="checkbox"/> NON Modèle : Niton XLP 300, N° Série : RTV-0618-040 N° appareil : 11117, Nature : 109 Cd, Date de chargement : 26/11/2015, Activité initiale : 1480 MBq				

Conclusions :

	Total	Non mesurées	Classe 0	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Nombre d'unités de diagnostic	24	0	16	8	0	0
%	100%	0%	67%	33%	0%	0%

Le propriétaire doit veiller à l'entretien des revêtements recouvrant les unités de diagnostic de classe 1 et 2, afin d'éviter leur dégradation future.

Ce Constat de Risque d'Exposition au Plomb est rédigé par Michel SINSOULIEU le 12/04/2019 conformément à l'arrêté du 19 août 2011 relatif au Constat de Risque d'Exposition au Plomb et à la norme NF X 46-030 « Diagnostic plomb - Protocole de réalisation du Constat de Risque d'Exposition au Plomb »

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

Sommaire

1.	Rappel de la commande et des références réglementaires	3
2.	Renseignements concernant la mission	3
2.1.	Auteur du constat	3
2.2.	Organisme chargé de la mission.....	3
2.3.	Appareil à fluorescence X	3
2.4.	Laboratoire d'analyse (si prélèvement de revêtements)	3
2.5.	Bien objet de la mission	3
3.	Protocole de réalisation d'un constat de risque d'exposition au plomb	4
3.1.	Identification du bien objet de la mission :	4
3.2.	Identification des locaux :	4
3.3.	Identification des zones :	4
3.4.	Identification des revêtements :	5
3.5.	Identification des unités de diagnostic :	5
3.6.	Détermination de la concentration en plomb des revêtements :	5
3.7.	Description de l'état de conservation des revêtements contenant du plomb et, le cas échéant, caractérisation de la dégradation	6
3.8.	Classement des unités de diagnostic.....	6
4.	Résultats des mesures	7
5.	Description générale du bien.....	9
5.1.	Tableau récapitulatif des pièces	9
6.	Conclusion.....	11
6.1.	Classement des unités de diagnostic.....	11
6.2.	Obligations du propriétaire	11
6.3.	Validité du constat	11
6.4.	Situations de risque de saturnisme infantile (au sens de l'article 8 de l'arrêté du 19 août 2011 relatif au Constat de Risque d'Exposition au Plomb)	11
6.5.	Situations de dégradation du bâti (au sens de l'article 8 de l'arrêté du 19 août 2011 relatif au Constat de Risque d'Exposition au Plomb).....	11
6.6.	Transmission du constat à l'A.R.S	11
6.7.	Commentaires	12
7.	Annexes.....	13
7.1.	Croquis	13
7.2.	Attestation du fabricant de l'appareil à fluorescence X.....	14
7.3.	Notice d'information	15
7.4.	Attestation sur l'honneur	17
7.5.	Certificat de compétences	18
7.6.	Attestation d'assurance.....	19

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

1. Rappel de la commande et des références réglementaires

Selon la commande (cf ci-dessous), la présente mission consiste à établir un Constat de Risque d'Exposition au Plomb (CREP) en référence à l'article L.1334-5 du Code de la Santé Publique,

Le constat est réalisé dans le cadre de la **vente** de tout ou partie d'un immeuble à usage d'habitation construit avant le 1er janvier 1949 (article L 1334-6 du Code de la Santé Publique).

2. Renseignements concernant la mission

2.1. Auteur du constat

Nom : Michel SINSOULIEU
Certification de compétence : Le présent rapport est établi par une personne dont les compétences ont été certifiées par ICERT Institut de certification Parc d'Affaires, Espace Performance - Bât K -35760 SAINT GREGOIRE. Le N° du certificat est CPDI4187 délivré le 31/05/2017 et expirant le 30/05/2022.

2.2. Organisme chargé de la mission

Raison Sociale : MAISONORMES
Adresse : 14 rue du Carrousel - - 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ
Numéro SIRET : 444 358 535 00037
Compagnie d'assurance : Compagnie : ALLIANZ ACTIF PRO
N° police : 57741465
Valide jusqu'au : 30/06/2019

2.3. Appareil à fluorescence X

Appareil à fluorescence X :	Modèle :	Niton XLp 300
	N° Série :	RTV-0618-040 N° appareil : 11117
Source radioactive :	Nature :	109 Cd
	Date de chargement :	26/11/2015
	Activité initiale :	1480 MBq

L'opérateur du constat dispose d'une attestation du fabricant de l'appareil indiquant la durée de vie maximale de la source.(cf. annexe) Pendant cette durée, l'appareil garantit que 95% des résultats de mesures réalisées sur un échantillon standardisé de concentration voisine de 1 mg/cm², sont comprises dans un intervalle : valeur cible - 0,1 mg/cm² ; valeur cible + 0,1 mg/cm². En début et fin de chaque constat et à chaque nouvelle mise sous tension de l'appareil, la justesse de l'appareil est vérifiée par la mesure d'une concentration en plomb sur un étalon à une valeur proche du seuil (1 mg/cm²).

2.4. Laboratoire d'analyse (si prélevement de revêtements)

Laboratoire : ITGA Saint-Etienne
Adresse : Technopole – Le Polygone
46 rue de la Télématique
42950 Saint-Etienne Cedex 9
Méthode d'analyse :

2.5. Bien objet de la mission

Type de bâtiment : Parties communes

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

Numéro (indice) : 04190711 / (6)

Adresse complète : 44 rue de Fleurus Parties communes
59000 LILLE

Référence cadastrale : Section : Non communiqué - Lot : Non communiqué- Parcellle : Non
communiqué
Nature de la copropriété : Non communiqué

En l'absence de règlement de copropriété obtenu, - les pièces ont été désignées selon les signes apparents d'occupation

Occupation : OUI NON Mineurs : OUI NON Mineurs < 6 ans : OUI NON

Observations :

Croquis : Cf. annexe

Locaux

Visités Sous/sol : Cave RDC : Hall PC, Cage d'escalier cave, Local poubelles,
Cage d'escalier Étage : Palier, Cage d'escalier2 Étage 2 : Palier2, Cage
d'escalier3 Étage 3 : Palier3

Non visités

Annexes non à usage courant

3. Protocole de réalisation d'un constat de risque d'exposition au plomb

La méthodologie utilisée est basée sur l'annexe 1 de l'arrêté du 19 août 2011 relatif au Constat de Risque d'Exposition au Plomb et sur la norme NF X 46-030 « Diagnostic plomb - Protocole de réalisation du Constat de Risque d'Exposition au Plomb »

3.1. Identification du bien objet de la mission :

L'auteur du constat identifie, localise et décrit succinctement le bien, objet de la mission, ainsi que l'ensemble immobilier auquel il appartient. En cas d'ambiguïté, il réalise un croquis afin de situer le bien dans cet ensemble. L'auteur du constat consigne les renseignements suivants, qu'il se fait préciser, ou à défaut, le motif pour lequel il n'en a pas connaissance :

- Dans le cas d'un CREP réalisé en parties privatives :
 - Si le constat est réalisé avant-vente ou avant mise en location ;
 - Si les parties privatives sont occupées ;
- Dans le cas où les parties privatives sont occupées, s'il y a des enfants mineurs dont des enfants de moins de six ans ;
- Dans le cas d'un CREP réalisé en parties communes : si le constat est réalisé avant travaux.

3.2. Identification des locaux :

Par local, on entend toute pièce (salle de séjour, toilettes, etc.) et par extension : couloir, hall d'entrée, palier, partie de cage d'escalier située entre deux paliers, appentis, placard, etc. Le local est désigné selon une appellation non équivoque et non susceptible d'évoluer dans le temps. Le nom d'usage peut s'avérer insuffisant.

L'auteur du constat effectue une visite exhaustive des locaux du bien objet de la mission. Il dresse la liste détaillée des locaux visités. Si des locaux n'ont pas été visité, il en dresse aussi la liste et précise les raisons pour lesquelles ils n'ont pas été visités. Les locaux sont désignés selon une appellation non équivoque et non susceptible d'évoluer dans le temps. Il réalise un croquis de l'ensemble des locaux du bien objet de la mission, visités ou non, et reporte sur le croquis la désignation de chaque local.

3.3. Identification des zones :

Afin de faciliter la localisation des mesures, l'auteur du constat divise chaque local en plusieurs zones qu'il identifie sur le croquis, auxquelles il attribue arbitrairement une lettre (A, B, C...) selon la convention décrite ci-dessous :

- la zone d'accès au local est nommée « A » et est reportée sur le croquis. Les autres zones sont nommées « B », « C », « D », ... dans le sens des aiguilles d'une montre ;

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

- la zone « plafond » est indiquée en clair.

Ces zones correspondent généralement aux différentes faces du local.

3.4. Identification des revêtements :

Par revêtement, on entend un matériau mince recouvrant les éléments de construction. Les revêtements susceptibles de contenir du plomb sont principalement les peintures (du fait de l'utilisation ancienne de la céruse et celle de produits anti-corrosion à base de minium de plomb), les vernis, les revêtements muraux composés d'une feuille de plomb contrecollée sur du papier à peindre, le plomb laminé servant à l'étanchéité de balcons.

Bien que pouvant être relativement épais, les enduits sont aussi à considérer comme des revêtements susceptibles de contenir du plomb.

D'autres revêtements ne sont pas susceptibles de contenir du plomb : toile de verre, moquette, tissus, crépi, papier peint, ainsi que les peintures et enduits manifestement récents, mais ils peuvent masquer un autre revêtement contenant du plomb et sont donc à analyser.

Les revêtements de type carrelage contiennent souvent du plomb, mais ils ne sont pas visés par le présent arrêté car ce plomb n'est pas accessible.

3.5. Identification des unités de diagnostic :

Dans chaque local, toutes les surfaces susceptibles d'avoir un revêtement contenant du plomb sont analysées ou incluses dans une unité de diagnostic à analyser, telle que définie à l'article 2 de l'arrêté sus-cité. Cela comprend aussi les surfaces recouvertes d'un matériau mince non susceptible de contenir du plomb (papier peint, toile de verre, moquette murale, etc.), car un matériau contenant du plomb peut exister en dessous.

Une Unité de Diagnostic (UD) est un ou plusieurs éléments de construction ayant même substrat et même historique en matière de construction et de revêtement.

Pour chaque zone, l'auteur du constat dresse la liste des unités de diagnostic, **recouvertes ou non d'un revêtement, y compris celles manifestement récentes**. Il identifie chaque unité de diagnostic par un nom non ambigu. Lorsqu'il y a plusieurs unités de diagnostic de même type (porte, fenêtre...) dans une même zone, chacune d'elles est clairement identifiée et repérée sur le croquis.

L'auteur du constat identifie le substrat de l'unité de diagnostic par examen visuel et en fonction des caractéristiques physiques du matériau, et le revêtement apparent de l'unité de diagnostic. Par substrat, on entend un matériau sur lequel un revêtement est appliqué (plâtre, bois, brique, métal, etc.).

En application de l'article 2 de l'arrêté sus-cité, constituent des unités de diagnostic distinctes :

- les différents murs d'une même pièce ;
- des éléments de construction de substrats différents (tels qu'un pan de bois et le reste de la paroi murale à laquelle il appartient) ;
- les côtés extérieur et intérieur d'une porte ou d'une fenêtre ;
- des éléments situés dans des locaux différents, même contigus (tels que les 2 faces d'une porte car elles ont pu être peintes par des peintures différentes) ;
- une allège ou une embrasure et la paroi murale à laquelle elle appartient.

Si des habitudes locales de construction ou de mise en peinture sont connues, l'auteur du constat en tient compte pour une définition plus précise des unités de diagnostic.

Peut (peuvent) constituer une seule et même unité de diagnostic :

- l'ensemble des plinthes d'un même local ;
- une porte et son huisserie dans un même local ;
- une fenêtre et son huisserie dans un même local.

Une cage d'escalier est découpée en plusieurs locaux. Sont considérés comme locaux distincts :

- chaque palier ;
- chaque partie de cage d'escalier située entre deux paliers.

En vue d'assurer la cohérence de ce découpage, le hall d'entrée pourra être assimilé au palier du rez-de-chaussée.

Dans un même « local » (partie de cage d'escalier), sont aussi considérés comme unités de diagnostic distinctes :

- l'ensemble des marches ;
- l'ensemble des contremarches ;
- l'ensemble des balustres ;
- le limon ;
- la crêmaillère ;
- la main courante ;
- le plafond.

3.6. Détermination de la concentration en plomb des revêtements :

Dans chaque local, toutes les unités de diagnostic font l'objet d'une ou plusieurs mesures avec un appareil à fluorescence X, y compris les surfaces recouvertes d'un matériau mince non susceptible de contenir du plomb.

Les unités de diagnostic manifestement récentes ou dépourvues de revêtement (exemples : porte, fenêtre, plinthe, ...), hors substrat métallique, ne font pas l'objet de mesure. En cas de doute, les mesures sont réalisées.

Sur chaque unité de diagnostic, les mesures sont réalisées aux endroits où la probabilité de rencontrer du plomb est la plus forte. Les mesures sont réalisées sur une partie saine de l'unité de diagnostic.

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

Sur chaque unité de diagnostic recouverte d'un revêtement, l'auteur du constat effectue :

- une seule mesure si celle-ci montre la présence de plomb à une concentration supérieure ou égale au seuil de 1 milligramme par centimètre carré (1 mg/cm^2) ;
- 2 mesures si la première ne montre pas la présence de plomb à une concentration supérieure ou égale au seuil de 1 milligramme par centimètre carré (1 mg/cm^2) ;
- 3 mesures si les deux premières ne montrent pas la présence de plomb à une concentration supérieure ou égale au seuil de 1 milligramme par centimètre carré (1 mg/cm^2), mais qu'au moins une unité de diagnostic du même type a été mesurée avec une concentration en plomb supérieure ou égale à ce seuil dans un même local.

Lorsque la différence entre la valeur mesurée et le seuil de 1 mg/cm^2 est inférieure à la valeur de la précision de l'appareil, la mesure est classée comme « non concluante ». La mesure est renouvelée sur un autre point de l'unité de diagnostic analysée.

Dans le cas où plusieurs mesures sont effectuées sur une unité de diagnostic, elles sont réalisées à des endroits différents pour minimiser le risque de faux négatifs. La valeur retenue pour une unité de diagnostic donnée est la valeur mesurée la plus élevée, sous réserve d'écartier les valeurs aberrantes. Par exemple, si l'unité de diagnostic est une paroi murale, une mesure est effectuée en partie haute et l'autre en partie basse.

L'auteur du constat doit être capable de mesurer la concentration en plomb du revêtement d'une unité de diagnostic située jusqu'à 3 m de hauteur.

Lorsqu'à l'évidence, l'unité de diagnostic n'est recouverte d'aucun revêtement, la recherche de plomb n'est pas nécessaire. Il en sera de même en présence de carrelages ou de faïences.

Lorsque l'auteur du constat réalise, en application de l'article 4, un prélèvement pour analyse chimique, il réalise ce prélèvement sur une surface suffisante pour que le laboratoire dispose d'un échantillon permettant l'analyse dans de bonnes conditions (prélèvement minimal de 0,5 g). L'ensemble des couches de peintures est prélevé en veillant à inclure la couche la plus profonde. L'auteur du constat évite le prélèvement du substrat ou tous corps étrangers qui risquent d'avoir pour effet de diluer la concentration en plomb de l'échantillon. Le prélèvement est réalisé avec les précautions nécessaires pour éviter la dissémination de poussières. Il est analysé en laboratoire pour la recherche du plomb acido-soluble. La mise en œuvre de la norme NF X 46 031 d'avril 2008 relative à l'analyse chimique des peintures pour la recherche de la fraction acido-soluble du plomb est réputée satisfaire à cette exigence.

L'ensemble des mesures est récapitulé dans un tableau. En l'absence de mesures, la raison pour laquelle la mesure n'a pas été effectuée est indiquée dans le tableau.

3.7. Description de l'état de conservation des revêtements contenant du plomb et, le cas échéant, caractérisation de la dégradation

L'état de conservation des revêtements contenant du plomb est décrit par la nature des dégradations observées.

L'état de conservation d'un revêtement contenant du plomb à une concentration supérieure à l'un des seuils mentionnés à l'article 5 est jugé par l'auteur du constat qui a le choix entre les qualifications suivantes :

- non visible ;
- non dégradé ;
- état d'usage ;
- dégradé.

Si le revêtement est manifestement situé en dessous d'un revêtement sans plomb (papier peint par exemple), l'état de conservation est qualifié de non-visible.

Si le revêtement est visible et ne peut pas être qualifié de non dégradé, son état de conservation est déterminé à partir de la nature de la dégradation :

- en cas de dégradations d'usage couramment rencontrées dans un bien régulièrement entretenu et ne générant spontanément des poussières ou des écailles (usure par friction, traces de chocs, microfissures...), l'état de conservation est qualifié d'état d'usage ;
- en cas de dégradations caractéristiques d'un défaut d'entretien ou de désordres liés au bâti, qui génèrent spontanément des poussières ou des écailles (pulvérulement, écaillage, cloquage, fissures, faïengage, traces de grattage, lézardes, ...), l'état de conservation est qualifié de dégradé.

3.8. Classement des unités de diagnostic

L'auteur du constat classe de 0 à 3 chaque unité de diagnostic recouverte d'un revêtement ayant fait l'objet de mesures, en fonction de la concentration en plomb et de la nature des dégradations, conformément au tableau suivant :

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

Concentration en plomb		Nature des dégradations			Classement		
< seuils					0		
≥ seuils		Non dégradé ou non visible			1		
		Etat d'usage			2		
		Dégradé			3		

4. Résultats des mesures

Local n°	1	Désignation		Parties communes/RDC/Hall PC										
				N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*
30	A	Bati Porte	Bois	Peinture				0,7			0			
31														
32	B	Mur	Platre	Peinture				0			0			
59														
33	D	Mur	Platre	Peinture				0			0			
60														
28	A	Porte	Bois	Peinture				0,1			0			
29														
Nombre total d'unités de diagnostic				4	Nombre d'unités de classe 3						0	% de classe 3	0	

Local n°	2	Désignation		Parties communes/RDC/Cage d'escalier cave										
				N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*
35		Bati Porte	Bois	Peinture					10,1	Non dégradé	1			
34		Porte	Bois	Peinture					8,2	Non dégradé	1			
Nombre total d'unités de diagnostic				2	Nombre d'unités de classe 3						0	% de classe 3	0	

Local n°	3	Désignation		Parties communes/RDC/Local poubelles										
				N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*
37	A	Bati Porte	Bois	Peinture					4,2	Non dégradé	1			
36	A	Porte	Bois	Peinture					4,7	Non dégradé	1			
Nombre total d'unités de diagnostic				2	Nombre d'unités de classe 3						0	% de classe 3	0	

Local n°	4	Désignation		Parties communes/RDC/Cage d'escalier								
				N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*	Justification de l'absence de mesure/ Observation
42	.	Barreaux	Bois	Peinture		5,5	Non dégradé		1		
43	C	Fenêtre	Autre			0			0		
61						0					
38		Marche-contre marche	Autre			0			0		
39						0					
44		Murs	Platre	Peinture		0			0		
62						0					
40		Rampe	Bois	Peinture		0,4			0		
41						0,5					
Nombre total d'unités de diagnostic				5	Nombre d'unités de classe 3				0	% de classe 3	0

Local n°	5	Désignation	Parties communes/Étage/Palier								
N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*	Justification de l'absence de mesure/ Observation
45		Murs	Platre	Peinture		0			0		
63						0					
Nombre total d'unités de diagnostic				1	Nombre d'unités de classe 3				0	% de classe 3	0

Local n°	6	Désignation	Parties communes/Étage/Cage d'escalier2								
N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*	Justification de l'absence de mesure/ Observation
50		Barreaux	Bois	Peinture		8,5	Non dégradé		1		
47	C	Fenêtre	Autre			0			0		
65						0					
46		Murs	Platre	Peinture		0			0		
64						0					
48		Rampe	Bois	Peinture		0,6			0		
49						0,28					
Nombre total d'unités de diagnostic				4	Nombre d'unités de classe 3				0	% de classe 3	0

Local n°	7	Désignation	Parties communes/Étage 2/Palier2								
N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*	Justification de l'absence de mesure/ Observation
51		Murs	Platre	Peinture		0			0		
66						0					
Nombre total d'unités de diagnostic				1	Nombre d'unités de classe 3				0	% de classe 3	0

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

Local n°	8	Désignation		Parties communes/Étage 2/Cage d'escalier3							
N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*	Justification de l'absence de mesure/ Observation
57		Barreaux	Bois	Peinture		10,1	Non dégradé		1		
52		Murs	Platre	Peinture		0	Non dégradé		0		
67						0					
54		Rampe	Bois	Peinture		0,7	Non dégradé		1		
55						1,4					
56						0,9					
53						0					
68		Velux	Bois	Peinture		0			0		
Nombre total d'unités de diagnostic				4	Nombre d'unités de classe 3				0	% de classe 3	0

Local n°	9	Désignation		Parties communes/Étage 3/Palier3							
N° mesure	Zone	Unité de diagnostic	Substrat	Revêtement apparent	Localisation mesure	Concentration (mg/cm²)	Etat de conservation	Nature des dégradations	Classement	Situations de dégradation du bâti*	Justification de l'absence de mesure/ Observation
58		Murs	Platre	Peinture		0			0		
69						0					
Nombre total d'unités de diagnostic				1	Nombre d'unités de classe 3				0	% de classe 3	0

* Situations de dégradation du bâti :

- Effondrement plancher/plafond (EF) : Le plancher ou le plafond menace de s'effondrer ou en tout ou partie effondré
- Coulures/Ruisseaulement (CR) : Des traces importantes de coulures, de ruissellement ou d'écoulement d'eau ont été repérées
- Humidité/Moisissure (HM) : Des traces de moisissures ou de nombreuses taches d'humidité ont été repérées

5. Description générale du bien

5.1. Tableau récapitulatif des pièces

Nom
Cave
Hall PC
Cage d'escalier cave
Local poubelles

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

Nom
Cage d'escalier
Palier
Cage d'escalier2
Palier2
Cage d'escalier3
Palier3

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

6. Conclusion

6.1. Classement des unités de diagnostic

Les mesures de concentration en plomb sont regroupées dans le tableau de synthèse suivante :

	Total	Non mesurées	Classe 0	Classe 1	Classe 2	Classe 3
Nombre d'unités de diagnostic	24	0	16	8	0	0
%	100%	0%	67%	33%	0%	0%

6.2. Obligations du propriétaire

Le plomb (principalement la céruse) contenu dans les revêtements peut provoquer une intoxication des personnes, en particulier des jeunes enfants, dès lors qu'il est inhalé ou ingéré. Les travaux qui seraient conduits sur les surfaces identifiées comme recouvertes de peinture d'une concentration en plomb égale ou supérieure aux seuils définis devront s'accompagner de mesures de protection collectives et individuelles visant à contrôler la dissémination de poussières toxiques et à éviter toute exposition au plomb tant pour les intervenants que pour les occupants de l'immeuble et la population environnante.

Le propriétaire doit veiller à l'entretien des revêtements recouvrant les unités de diagnostic de classe 1 et 2, afin d'éviter leur dégradation future.

6.3. Validité du constat

Du fait de la présence de revêtement contenant du plomb à des concentrations supérieures aux seuils définis par arrêté des ministres chargés de la santé et de la construction, le présent constat a une durée de validité de 1 an.

6.4. Situations de risque de saturnisme infantile (au sens de l'article 8 de l'arrêté du 19 août 2011 relatif au Constat de Risque d'Exposition au Plomb)

Définition des situations de risque de saturnisme infantile	OUI	NON
Au moins un local parmi les locaux objets du constat présente au moins 50% d'unités de diagnostic de classe 3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
L'ensemble des locaux objets du présent constat présente au moins 20% d'unités de diagnostic de classe 3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Une copie du CREP est transmise dans un délai de 5 jours ouvrables à l'Agence Régionale de Santé d'implantation du bien expertisé si au moins un risque de saturnisme infantile est relevé : OUI NON

6.5. Situations de dégradation du bâti (au sens de l'article 8 de l'arrêté du 19 août 2011 relatif au Constat de Risque d'Exposition au Plomb)

Définition des situations de dégradation du bâti	OUI	NON
Plancher ou plafond menaçant de s'effondrer ou en tout ou partie effondré	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Traces importantes de coulure ou de ruissellement d'eau sur plusieurs unités de diagnostic d'un même local	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Plusieurs unités de diagnostic d'un même local recouvertes de moisissures ou de tâches d'humidité	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Une copie du CREP est transmise dans un délai de 5 jours ouvrables à l'Agence Régionale de Santé d'implantation du bien expertisé si au moins un facteur de dégradation est relevé : OUI NON

6.6. Transmission du constat à l'A.R.S.

Constat de Risque d'Exposition au Plomb

6.7. Commentaires

Il est rappelé au propriétaire ou son représentant que la mission ne concerne que les ouvrages et les parties d'ouvrages visibles et accessibles le jour de la visite.

Il appartient au propriétaire ou son représentant de mettre en œuvre tous moyens techniques (démontage, enlèvement d'objets encombrants, dépose de revêtements de murs, sols ou plafonds, etc.) afin de nous permettre de mener à bien notre mission.

Seuls les rapports de diagnostics demandés par le donneur d'ordre ou son représentant lui seront transmis, l'existence et le contenu de diagnostics réalisés antérieurement ou par un autre opérateur de diagnostic ne sont pas connus.

En conséquence, MAISONORMES ne saurait en aucun cas être tenu responsable en cas d'absence d'un ou plusieurs diagnostics. Il appartient au donneur d'ordre de compléter son dossier.

L'intervention du technicien ne préjuge pas de l'usage et des modifications ultérieures

Fait à VILLENEUVE-D'ASCQ, le 29/03/2019

Par : Michel SINSOULIEU

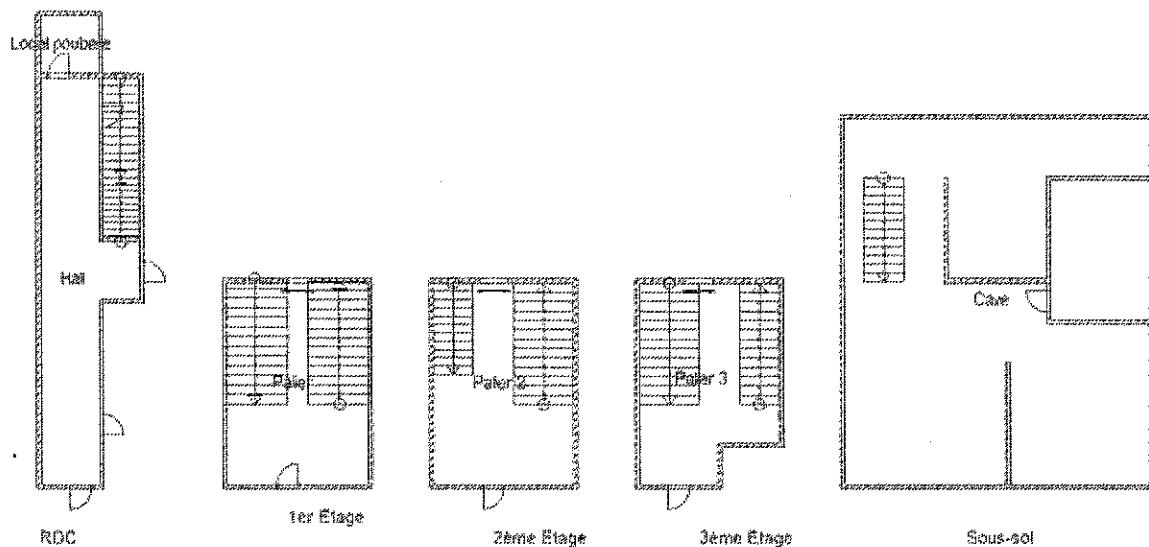
7. Annexes

7.1. Croquis

Croquis de repérage non contractuel et non côté

C

B

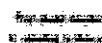


D

A

7.2. Attestation du fabricant de l'appareil à fluorescence X

Thermo Fisher
410, rue Sainte-Catherine Est
Montréal, Québec H2Z 1E5



Attestation d'usage Testo 1340 à l'échelle de Thermo Fisher, Inc., Montréal

01.03.2014

Attestation d'usage Testo 1340 à l'échelle de Thermo Fisher, Inc., Montréal

To Whom It May Concern:

We're happy to attest the performance of the Cal 100 source used in the Thermo Fisher Scientific Nitro 1340 system designed for breath-gas analysis in clinical settings.

Based on the calibration performed initially in Fig. 100 at 100% power, the measurement was for a Cal 100 source as determined by the maximum remaining activity for a useful analysis. This will be described in the following sections below, which is as follows:

- a. For an analysis with a Cal 100 source with an initial activity of 100 kBq, the result is 100 kBq.
- b. For an analysis with a Cal 100 source with an initial activity of 1 kBq, the result is 1 kBq.

Please know you are provided with the general use of the instrument. The usage for the specific use, we can only make the assumption of the usage from the source that would produce such functionality as required in the instrument. We do not have the knowledge of how the instrument is used, but we can assume that usage would be similar to other instruments that measure exhalation or exhalation monitoring. As previously stated, by using the maximum remaining activity compared to initial activity, we can provide the precision and accuracy of the results.

The Nitro 1340 system design includes a built-in testing feature, and the source is self-test function, prior to the measurement confirming the source is calibrated to optimum condition. Such source usage prevents the usage source performing uncalibrated activity for analysis. This measurement is however, extremely precise, therefore it can be assumed by the maximum remaining activity for analysis the maximum activity of the source is maintained throughout the analysis.

Additionally, Testo has analyzed all performance with a Nitro 1340 system for a different calibrating a source of which, we state the following:

Measured the Nitro 1340 system using 1 kBq source for maximum usage of the Nitro 1340 system. The measured result was 1 kBq. The performance of the Nitro 1340 system can be performed with a 1 kBq source, and it is also 1 kBq a maximum usage of the Nitro 1340 system.

Yours sincerely,

Jean-Pierre Gagnon

Co-Manager

Testo Canada Inc. - 1340

Co-Manager

Testo Canada Inc. - 1340

Co-Manager Testo Canada Inc. - 1340

Calibration Service Manager

Source activity source	Calibration activity test	Measurement	Measurement	Measurement
Cal 100 source	100 kBq	100 kBq	100 kBq	100 kBq
Cal 100 source	1 kBq	1 kBq	1 kBq	1 kBq
Cal 100 source	100 kBq	100 kBq	100 kBq	100 kBq
Cal 100 source	1 kBq	1 kBq	1 kBq	1 kBq

7.3. Notice d'information

Si le logement que vous vendez, achetez ou louez, comporte des revêtements contenant du plomb, sachez que le plomb est dangereux pour la santé.

Deux documents vous informent :

- Le constat de risque d'exposition au plomb vous permet de localiser précisément ces revêtements : **lisez-le attentivement !**
- La présente notice d'information résume ce que vous devez savoir pour éviter l'exposition au plomb dans ce logement.

Les effets du plomb sur la santé

L'ingestion ou l'inhalation de plomb est toxique. Elle provoque des effets réversibles (anémie, troubles digestifs) ou irréversibles (atteinte du système nerveux, baisse du quotient intellectuel, etc...). Une fois dans l'organisme, le plomb est stocké, notamment dans les os, d'où il peut être libéré dans le sang, des années ou même des dizaines d'années plus tard. **L'intoxication chronique par le plomb, appelée saturnisme, est particulièrement grave chez le jeune enfant. Les femmes en âge de procréer doivent également se protéger car, pendant la grossesse, le plomb peut traverser le placenta et contaminer le fœtus.**

Les mesures de prévention en présence de revêtements contenant du plomb

Des peintures fortement chargées en plomb (céruse) ont été couramment utilisées jusque vers 1950. Ces peintures souvent recouvertes par d'autres revêtements depuis, peuvent être dégradés à cause de l'humidité, à la suite d'un choc, par grattage ou à l'occasion de travaux : les écailles et poussières ainsi libérées constituent alors une source d'intoxication. Ces peintures représentent le principal risque d'exposition au plomb dans l'habitation.

Le plomb contenu dans les peintures ne présente pas de risque tant qu'elles sont en bon état ou inaccessibles. En revanche, le risque apparaît dès qu'elles s'écaillent ou se dégradent. Dans ce cas, votre enfant peut s'intoxiquer :

- s'il porte à la bouche des écailles de peinture contenant du plomb ;
- s'il se trouve dans une pièce contaminée par des poussières contenant du plomb ;
- s'il reste à proximité de travaux dégageant des poussières contenant du plomb.

Le plomb en feuille contenu dans certains papiers peints (posés parfois sur les parties humides des murs) n'est dangereux qu'en cas d'ingestion de fragments de papier. Le plomb laminé des balcons et rebords extérieurs de fenêtre n'est dangereux que si l'enfant a accès à ces surfaces, y porte la bouche ou suce ses doigts après les avoir touchées.

Pour éviter que votre enfant ne s'intoxique :

- Surveillez l'état des peintures et effectuez les menues réparations qui s'imposent sans attendre qu'elles s'aggravent.
- Luttez contre l'humidité, qui favorise la dégradation des peintures ;
- Evitez le risque d'accumulation des poussières : ne posez pas de moquette dans les pièces où l'enfant joue, nettoyez souvent le sol, les rebords des fenêtres avec une serpillière humide ;
- Veillez à ce que votre enfant n'ait pas accès à des peintures dégradées, à des papiers peints contenant une feuille de plomb, ou à du plomb laminé (balcons, rebords extérieurs de fenêtres) ; lavez ses mains, ses jouets.

En cas de travaux portant sur des revêtements contenant du plomb : prenez des précautions

- Si vous confiez les travaux à une entreprise, remettez-lui une copie du constat du risque d'exposition au plomb, afin qu'elle mette en œuvre les mesures de prévention adéquates ;
- Tenez les jeunes enfants éloignés du logement pendant toute la durée des travaux. Avant tout retour d'un enfant après travaux, les locaux doivent être parfaitement nettoyés ;
- Si vous réalisez les travaux vous-même, prenez soin d'éviter la dissémination de poussières contaminées dans tout le logement et éventuellement le voisinage.

Si vous êtes enceinte :

- Ne réalisez jamais vous-même des travaux portant sur des revêtements contenant du plomb ;
- Eloignez-vous de tous travaux portant sur des revêtements contenant du plomb

Si vous craignez qu'il existe un risque pour votre santé ou celle de votre enfant, parlez-en à votre médecin (généraliste, pédiatre, médecin de protection maternelle et infantile, médecin scolaire) qui prescrira, s'il le juge utile, un dosage de plomb dans le sang (plombémie). Des informations sur la prévention du saturnisme peuvent être obtenues auprès des directions départementales des

territoires, des agences régionales de la santé ou des services communaux d'hygiène et de santé, ou sur les sites Internet des ministères chargés de la santé et du logement.

7.4. Attestation sur l'honneur

Je, soussigné Michel SINSOULIEU , atteste sur l'honneur être en situation régulière au regard de l'article L 271-6 du Code de la Construction et de l'Habitation.

J'atteste également disposer des moyens en matériel et en personnel nécessaires à l'établissement des constats et diagnostics composant le dossier.

Conformément à l'exigence de l'article R 271-3 du même code, j'atteste n'avoir aucun lien de nature à porter atteinte à mon impartialité et à mon indépendance, ni avec le propriétaire ou son mandataire qui fait appel à moi, ni avec une entreprise pouvant réaliser des travaux sur les ouvrages, installations ou équipements pour lesquels il m'est demandé d'établir le présent diagnostic.

En complément à cette attestation sur l'honneur, je joins mes états de compétences validés par la certification, ainsi que mon attestation d'assurance.



7.5. Certificat de compétences



Certificat de compétences Diagnostiqueur Immobilier

W. GROW BAKER - Vassar College

For more information about the study, please contact Dr. Michael J. Klag at (301) 435-2900 or via e-mail at klag@mail.nih.gov.

REFERENCES

En este punto, el lector puede preguntar: ¿Por qué no se ha hecho lo mismo con la otra mitad de la población? La respuesta es que la otra mitad de la población no ha sido sometida a la misma intensidad de estrés que la primera mitad.

總理，請你考慮一下，我們在這裏面，沒有辦法，你說怎麼辦？

· 2 ·



Ergebnisse der Untersuchungen
Erläuterungen
Beschreibung der Ergebnisse
Ergebnisse der Untersuchungen

三

7.6. Attestation d'assurance

ATTENTION DÉPARTEMENT

GHT ASSURANCES CONSULTANTS

Votre Courtier
212, rue Sainte-Catherine
Montréal H3B 1J1
Tél. 514 845-5244
Fax 514 845-4544
M. Gauthier, B.Sc., C.A.

ASSURANCES GÉNÉRALES
Assurance automobile et habitation
Assurance vie et épargne

新嘉坡總理
新嘉坡總理

新嘉坡、吉隆、柔佛、勿里芝等處，正當此時

Journal Home Page

the following day, and the following day (and every day) we were to go to school. This included a 10-day trip to the United States.

第2章 会议与谈判

For more information about the study, please contact Dr. Michael J. Kupferschmidt at (415) 502-2555 or via email at kupferschmidt@ucsf.edu.

新编·小学语文·四年级·上册·苏教版·课件·练习

在這裏，我們可以說，「我」是「我」，「你」是「你」，「他」是「他」，「她」是「她」，「它」是「它」。

这些数据表明，虽然在某些方面存在差异，但整体上，不同地区的居民对健康和医疗保健的重视程度相当。

The first permanent newspaper in Chequamegon was built there sometime between 1860 and 1870, and after several trials it became successful enough to continue as a weekly newspaper until 1875 when it had been discontinued. It is believed that the paper was called the "Chequamegon."

Please answer each question fully without referring to the Internet and the following is the best response.

